



Montreuil- Bellay

Petite Cité de Caractère®
de Maine-et-Loire

www.petitescitesdecaractere.com



À la découverte
du patrimoine



Montreuil-Bellay, une place forte sur le Thouet

Surplombant le Thouet et sa vallée, Montreuil-Bellay se situe dans le Saumurois, à la frontière de l'Anjou, de la Touraine et du Poitou. Son nom viendrait de *monasteriolum*, petit monastère en latin, qui rappelle qu'à l'origine un établissement monastique s'y est implanté. Bellay est en revanche une déformation de Berlay, nom du premier seigneur de la cité.

Promontoire naturellement fortifié et dominant un gué sur le Thouet, ce site est d'un grand intérêt stratégique, ce qui n'échappe pas aux seigneurs. Ainsi, au XI^e siècle, Foulques Nerra fortifie cette place et la confie à son vassal, Giraud Berlay. Deux siècles plus tard, le roi Philippe Auguste poursuit les travaux de l'enceinte castrale.

Au XV^e siècle, d'importants chantiers sont menés et donnent à la cité la physionomie qu'on lui connaît encore aujourd'hui. À cette époque, deux grandes familles se succèdent à Montreuil-Bellay : les Melun-Tancarville et les Harcourt. Guillaume d'Harcourt joue notamment un rôle majeur dans l'embellissement du château et la transformation de la ville.



Au croisement des routes Angers-Poitiers et Saumur-Thouars, la ville voit le commerce se développer. Au milieu du XV^e siècle, l'ampleur du commerce dans la région rend insuffisantes les voies terrestres et nécessite l'aménagement du Thouet. Navigable jusqu'à la Loire, il permet de transporter vins, céréales, tuffeau, et d'atteindre de nouveaux marchés. Les vins des coteaux calcaires de Montreuil-Bellay s'exportent ainsi jusque dans les provinces voisines et à Paris.

Au XVI^e siècle, les guerres de Religion, puis les disettes et épidémies de peste qui suivent, provoquent un ralentissement de la croissance économique du territoire.

Au siècle suivant, les échanges reprennent et le commerce est plus florissant que jamais. À cette même époque, deux ordres religieux s'installent et témoignent du renouveau de la vie spirituelle face à la réforme protestante.


Au XVIII^e siècle, l'économie montreuillaise périclité au profit de celle de Saumur. Le non entretien de la voie navigable, notamment des portes marinières, contribue à la ruine de la navigation sur celle-ci, pourtant moteur du commerce.

Le siècle suivant, Montreuil-Bellay retrouve sa prospérité. Dans la ville, de nouvelles demeures s'élèvent, de nouvelles artères sont percées et la route nationale est élargie. La ville poursuit ainsi son développement et au XX^e siècle, elle se développe vers le sud, hors les murs de l'enceinte urbaine.

Montreuil-Bellay

 Point informations.

 Toilettes.

 Point de vue.

UNE VILLE FORTIFIÉE DE L'ANJOU.

- 1 L'enceinte urbaine et les portes de la ville.
- 2 Le château.
- 3 La collégiale Notre-Dame.
- 4 La grange à dîmes.
- 5 Les hôtels particuliers.
- 6 L'église des Grands Augustins et le jardin médiéval.
- 7 L'hôtel Sestier-de-Champrobert.
- 8 L'hôpital Saint-Jean.
- 9 La maison Dovalle.
- 10 La maison de l'Apothicaire.
- 11 La place du Marché.

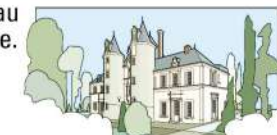


LE THOUET ET LA VILLE BASSE.

- 12 La rivière et ses activités.
- 13 Les ponts sur le Thouet.
- 14 Le port Sainte-Catherine.
- 15 Les lavoirs.
- 16 L'église Saint-Pierre et le prieuré des Nobis.
- 17 La basse-cour du château.
- 18 Les moulins.

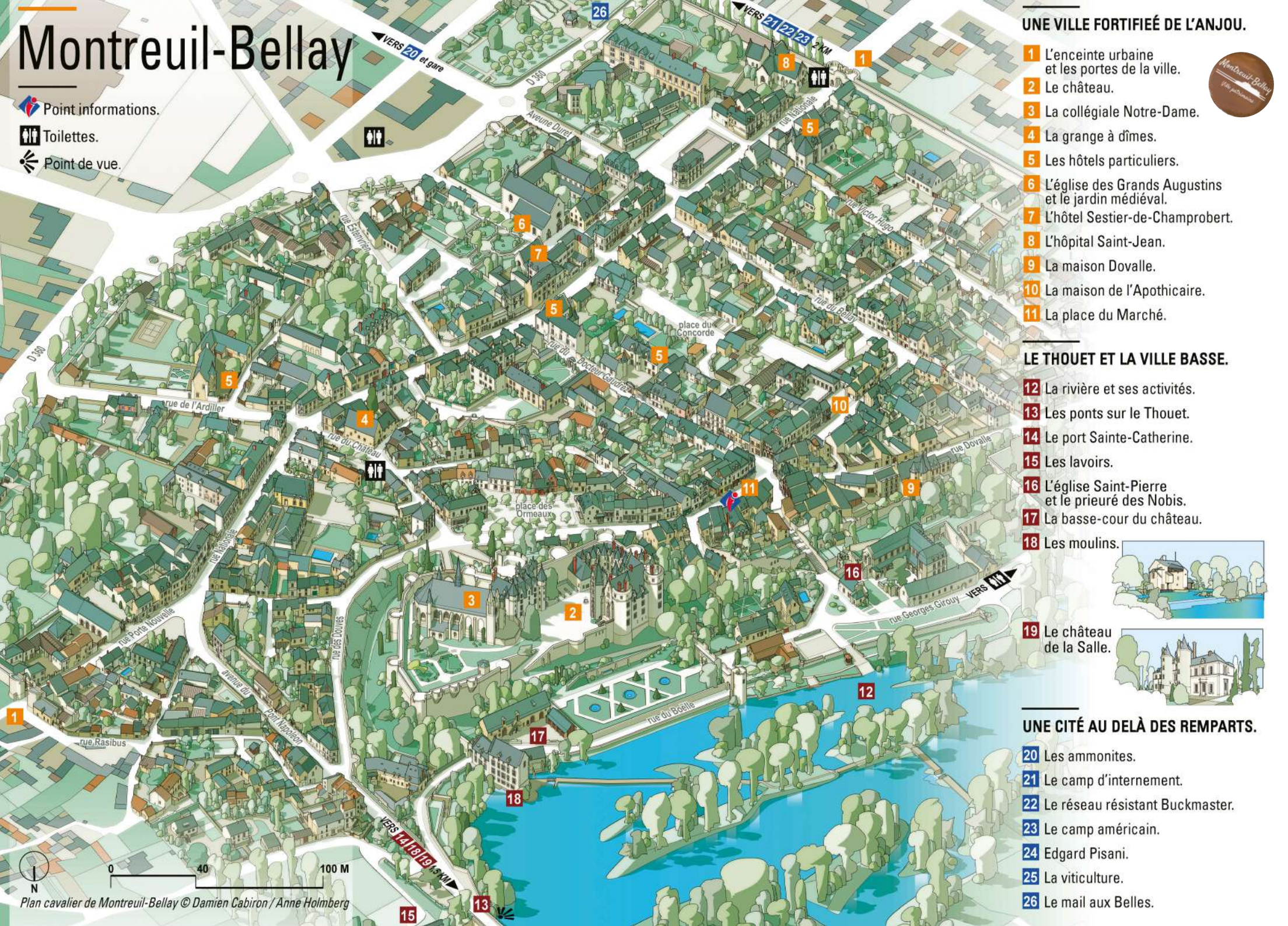


- 19 Le château de la Salle.



UNE CITÉ AU DELÀ DES REMPARTS.

- 20 Les ammonites.
- 21 Le camp d'internement.
- 22 Le réseau résistant Buckmaster.
- 23 Le camp américain.
- 24 Edgard Pisani.
- 25 La viticulture.
- 26 Le mail aux Belles.



Plan cavalier de Montreuil-Bellay © Damien Cabiron / Anne Holmberg



1. Porte Saint-Jean

Une ville fortifiée de l'Anjou

Depuis le XV^e siècle, la cité *intra muros* a peu évolué. Belles demeures, édifices religieux anciens et bâtiments plus récents se mêlent au cœur de la ville empreinte de traditions.

1 L'enceinte urbaine et les portes de ville

Escarpement rocheux naturellement protégé par le Thouet, le site de Montreuil-Bellay est fortifié par Foulques Nerra vers 1025. Cette première enceinte subit de nombreux dommages et est remplacée au XV^e siècle, par Guillaume IV de Tancarville, seigneur de Montreuil. Attestées dans les sources écrites dès 1366, les quatre portes de la ville et les tours de flanquement sont reconstruites et adaptées au progrès de l'artillerie à feu dans la seconde moitié du XV^e siècle. La porte Saint-Jean est un chef d'œuvre de l'architecture militaire de l'époque. Les bossages servent à montrer toute la puissance du seigneur.

2 Le château

Au XI^e siècle, un premier château est construit par Foulques Nerra. Rasé au siècle suivant, il est reconstruit au XIII^e siècle par Philippe Auguste. Au XV^e siècle, Guillaume d'Harcourt fait édifier le « vieux château » et dans le même temps sont construites les écuries du Boëlle. Les travaux se poursuivent



2



3



4

2. Le château neuf / 3. Pont pour accéder à l'église /
4. Grange à dîmes

ensuite avec l'édification du « château neuf » (2). Place forte du saumurois, le château a connu de nombreux affrontements à différentes périodes. Après la Révolution, il est racheté par un riche négociant en vin de Saumur dont la fille épouse Alexandre Adrien de Grandmaison, officier de la garde de Charles X. Celle-ci remettra en état le château, qu'elle lèguera à son neveu Georges de Grandmaison. Maire de Montreuil Bellay pendant 16 ans et parlementaire de l'arrondissement de Saumur pendant près d'un demi-siècle, il ouvre le château aux blessés de la Première Guerre mondiale. Près de 1200 soldats sont soignés dans cet hôpital insolite. Aujourd'hui, le château appartient toujours à la même famille.

3 La collégiale Notre-Dame

Chapelle funéraire des Harcourt, la collégiale fut donnée à la paroisse en 1810 suite à la désaffectation de l'église Saint-Pierre, qui menaçait de tomber en ruine. En 1863, Madame de Grandmaison fit construire un pont au-dessus des douves pour donner un accès direct à l'église sans passer par la Cour du Château (3).

4 La grange à dîmes

Probablement construit au XV^e siècle, ce bâtiment servait à entreposer les récoltes dues pour la dîme, impôt prélevé par le clergé. Cette taxe correspondait à un dixième des récoltes et servait notamment aux prêtres, à l'entretien des lieux de culte ou l'assistance aux plus pauvres.



5



6



8

5. Hôtel particulier rue Nationale / 6. 7. Couvent des Grands Augustins. Eau-forte d'Albert Flamen, 1659 / 8. Peinture murale de l'hôpital Saint-Jean

5 Les hôtels particuliers

Témoignages de l'importance de la cité, de nombreux hôtels particuliers se sont construits dans la ville haute. La rue Nationale ou la rue du Docteur Gaudrez sont ainsi des axes de circulation importants le long desquels on élève les plus belles demeures.

6 L'église des Grands Augustins et le jardin médiéval

Ancienne église du couvent des Augustins construit au XVII^e siècle, cet édifice est l'un des rares vestiges du couvent, dont une partie importante de l'aile gauche est détruite avec le percement de l'avenue Duret (6). À son côté, un jardin botanique d'inspiration médiévale a été créé et mêle plantes aromatiques et condimentaires.

7 L'hôtel Sestier-de-Champrobert

Avant la construction du couvent, les augustins s'installent à l'emplacement de cet hôtel particulier du XVIII^e siècle. Ils arrivent dans la ville à la fin du XVI^e siècle à l'appel de la famille d'Orléans-Longueville, alors à la tête de la baronnie. Aujourd'hui, il reste la chapelle restaurée.

8 L'hôpital Saint-Jean

Construit au début des années 1480, l'hôpital et sa chapelle sont consacrés en mars 1484. Ils accueillent, avant qu'ils n'entrent dans la ville, les pauvres et les malades arrivant de Thouars par la porte Saint-Jean. À l'intérieur, les peintures murales se découvrent lors des ouvertures exceptionnelles de l'hôpital (8).



9



11



10

9. Façade de la maison Dovalle / 10. Sculpture en bois sur la façade de la maison de l'Apothicaire / 11. La place du Marché, début XX^e siècle

9 La maison Dovalle

Construite au XV^e siècle, cette maison doit son nom au poète montreuillais Charles Dovalle, né dans la ville en 1807. Tué en duel en 1829, il est une figure montreuillaise importante. Il fit d'abord des études au collège de Saumur, où il écrivit des poèmes remarquables. Après des études de droit à Poitiers, il partit pour Paris afin de se lancer dans la littérature. Critique théâtral, il commit l'erreur de se moquer du directeur du théâtre des Variétés de Paris, qui le provoqua en duel.

10 La maison de l'Apothicaire

Datant du XV^e siècle, cette demeure est une ancienne apothicairerie, ce que nous appellerions aujourd'hui une pharmacie. Sur la façade, de chaque côté de la porte, de curieuses sculptures en bois illustrent la préparation d'un onguent, médicament que l'on applique sur la peau.

11 La place du Marché

La place du Marché est bordée de maisons dans les périodes de construction s'échelonnent du XIV^e au XIX^e siècle. L'une des plus anciennes maisons de la ville serait celle en pan de bois. Place importante, le Greffe de la Baronnie, c'est-à-dire les services administratifs de la juridiction, s'y trouve également. Avec sa façade haute et étroite, cet édifice est caractéristique des centres urbains médiévaux.



12

12. Club nautique sur le Thouet, 1942

Le Thouet et la ville basse

Le Thouet, navigable jusqu'à la Loire, est vecteur de développement pour la cité. Au fil des époques, les bords de la rivière sont aménagés pour permettre le transport de marchandises. La ville basse se développe ainsi, en même temps que les pratiques associées à la rivière.

12 La rivière et ses activités

Au XV^e siècle, l'insuffisance des voies terrestres face à l'ampleur du commerce rend nécessaire l'aménagement du Thouet. Facilité, le commerce se développe notamment vers Saumur. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, crues et inondations obligent les seigneurs de la ville à faire de nombreuses réparations sur les voies. Aux siècles suivants, les péniches tirées par des chevaux transportent en moyenne 30 500 tonnes par an de tuffeau, vin ou céréales. Néanmoins, face à la concurrence des routes et du chemin de fer depuis les années 1870, le commerce par voie d'eau diminue. En 1920, toute activité de batellerie cesse définitivement. Si les pratiques ont évolué, le Thouet reste un marqueur important pour la ville. Jusqu'aux années 1970, les montreuillais pouvaient s'y baigner et il existait des cabines au pied du château. Aujourd'hui, il est également possible de découvrir la ville basse grâce à des promenades en canoë-kayak. Pêcheurs, promeneurs et curieux se retrouvent ainsi sur les rives.



13a. Pont Napoléon / **13b.** Ancien pont médiéval / **14.** Port Sainte-Catherine, début XX^e siècle / **15a.** Lavoir de la tour du Boëlle, début XX^e siècle, aujourd'hui disparu

13 Les ponts sur le Thouet

Depuis le Moyen Âge, plusieurs ponts se sont succédés sur le Thouet. Bâtis sur des assises instables, ils se sont écroulés à plusieurs reprises. Des bacs assuraient alors de longs intérim. Le pont actuel date de 1816 (13a). Plus bas, les ruines d'un ancien pont gothique effondré à la fin du XVI^e siècle témoigne de cette longue histoire (13b). Ce pont aurait été reconstruit par Guillaume d'Harcourt, seigneur de Montreuil, dans la deuxième moitié du XV^e siècle.

14 Le port Sainte-Catherine

Fréquentée par un grand nombre de bateaux transportant des produits locaux comme des céréales, du vin ou du tuffeau, la ville de Montreuil-Bellay décide de faciliter les opérations d'embarquement et de déchargement des navires en construisant un port au XVII^e siècle. Appelé le port Guibert, il est déplacé sur la rive droite en 1710 en raison de la construction d'un nouveau pont. Il se situait alors au pied des remparts de la ville. Jugé incommode, il est remplacé en 1863 par le port Sainte-Catherine. Toujours un lieu important pour les habitants, le port accueille le Printemps du Thouet, qui célèbre le patrimoine naturel de la rivière.

15 Les lavoirs

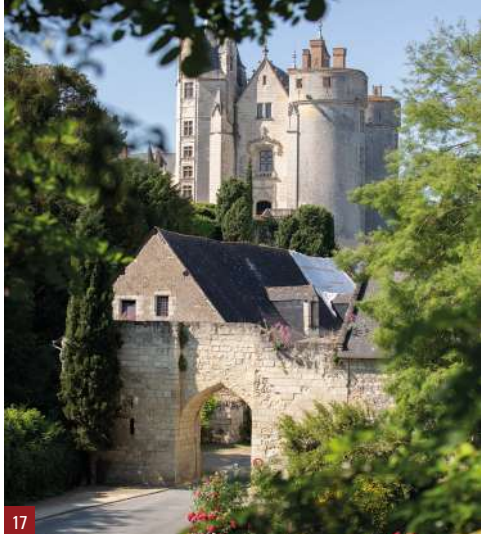
Sur le Thouet, plusieurs lavoirs existaient. À côté de la tour du Boëlle, un lavoir en bois, long de presque 24 mètres, fut construit en 1895 (15a). Plus haut se trouve un



15b



16



17

15b. Lavoir rond, près du moulin de la Salle / 16. Chapiteau de l'église Saint-Pierre / 17. Porte du Boëlle

autre lavoir, à côté du pont. Lieux de sociabilisation des Montreuillaises, les lavoirs étaient très importants. Les femmes s'y retrouvaient pour laver leur linge et échanger les dernières nouvelles. Les abords du moulin de la Salle conservent un étonnant lavoir rond (15b).

16 L'église Saint-Pierre et le prieuré des Nobis

Au milieu du XI^e siècle, Grécie, veuve de Berlay II, seigneur de Montreuil, donne aux moines de Saint-Nicolas d'Angers l'église paroissiale de la ville, dédiée à Saint-Pierre, pour y fonder un prieuré. L'église est reconstruite dans le second quart du XII^e siècle, puis restaurée et agrandie au XV^e siècle. Endommagée pendant les guerres de Religion, elle n'est jamais reconstruite et est progressivement abandonnée. Le chœur conserve une remarquable série de chapiteaux romans, dont un lion à deux corps (16). Réformé par des moines, le prieuré est pourvu de nouveaux bâtiments entre 1710 et 1720.

17 La basse-cour du château

Le Boëlle, ou basse-cour du château, se situait au bord du Thouet et comprenait plusieurs bâtiments. Un moulin, attesté dès le XI^e siècle, était alimenté par le Thouet. À côté, les écuries du château, construites par Guillaume de Harcourt au milieu du XV^e siècle, servent aujourd'hui de chai. À l'intérieur se déroule la vinification des vins du domaine du château de Montreuil-Bellay, qui produit des vins rouges, blancs et rosés ainsi que des crémants blancs et rosés.



18



19

18. Moulin du Boëlle, dans la basse-cour / 19. Façade du château de la Salle

18 Les moulins

Dix moulins auraient existé sur la commune entre le XIII^e et le XV^e siècles. Aujourd'hui, il n'en reste que quatre : deux moulins à vent caviers du XVIII^e siècle, visibles de la route de Doué, et deux moulins à eau. Le premier, le moulin du château, ou moulin du Boëlle, est mentionné dès le XI^e siècle mais sera reconstruit plusieurs fois au fil des siècles. Le moulin actuel a été reconstruit selon le style néogothique après un incendie en août 1896. L'activité de meunerie y existait encore au début du XX^e siècle. Plus haut, le moulin de la Salle est également signalé dès le XI^e siècle. Des meuniers, Christian et Roger Roulleau, y travaillaient encore à la fin du XX^e siècle et racontent que les crues ou le manque d'eau dans le Thouet sont de vrais problèmes. À côté du moulin, des portes marinières, ancêtres des écluses, permettaient le franchissement de la chaussée du moulin quand le Thouet était navigable.

19 Le château de la Salle

Le château de la Salle se trouve sur l'ancienne commune de Saint-Hilaire-le-Doyen, rattachée à Montreuil-Bellay depuis 1842. Ancien fief seigneurial, il est mentionné au XII^e siècle. Le château est au cœur d'un grand vignoble qui fait sa renommée depuis plusieurs siècles. Dans le parc de celui-ci, une chapelle est dédiée à Sainte-Barbe, patronne des artilleurs et des pompiers, invoquée contre la foudre et la mort subite. Aujourd'hui encore, elle est invoquée pour protéger le vignoble de la foudre.



20



21a



21b

20. Ammonites / 21a. Camp de Montreuil-Bellay, le 3 septembre 1943 / 21b. Vestiges du camp d'internement

Une cité au-delà des remparts

Hors les murs de la cité médiévale, les patrimoines de Montreuil-Bellay sont aussi nombreux et mêlent les époques, les mémoires et les souvenirs. Au XX^e siècle, la ville poursuit son développement hors l'enceinte.

20 Les ammonites

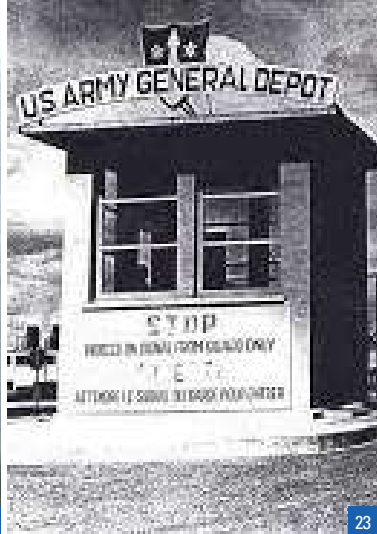
Le territoire de Montreuil-Bellay est un exceptionnel gisement d'ammonites. Ressemblant à des cornes de bélier, les ammonites sont des animaux marins fossiles de la classe des mollusques. Ces fossiles datent de plusieurs centaines de millions d'années, à une époque où la mer recouvrait le territoire. En référence aux fossiles qui abondent dans le territoire, le lycée Edgard Pisani représente une ammonite au cœur des vignes.

21 Le camp d'internement

Considéré comme l'un des plus importants lieux d'internement pour nomades, le camp était à l'origine une usine de chargement d'obus. Les vestiges visibles sont ceux d'une poudrerie dont les infrastructures furent réemployées pour l'internement des nomades. Entre novembre 1941 et janvier 1945, près de 2000 personnes, soit un quart de la population nomade internée en France, ont séjourné dans le camp. Aujourd'hui, il s'agit du seul site classé au titre des monuments historiques pour l'internement des nomades.



22



23

22. Gaston Amy (1880-1944), ancien maire de Montreuil, déporté en 1943 et mort à Buchenwald / 23. L'entrée du camp américain de Montreuil-Bellay

22 Le réseau résistant Buckmaster

Dans les rues de la ville, plusieurs noms peu connus témoignent de la présence du réseau de la Résistance dit Buckmaster. Gaston Amy, Aritide Ardrít, Gaston Augéard ou Armand Bidault sont des Montreuillais ayant participé à ce réseau résistant. Dénoncé en 1943, le réseau Buckmaster avait notamment participé à la cache d'armes en prévision du Débarquement. Ils furent arrêtés en septembre 1943.

23 Le camp américain

Inauguré en mai 1958, le « Saumur Signal Depot », à Montreuil-Bellay, était une base de l'OTAN (Organisation du Traité de l'Atlantique Nord). Son but était de stocker, réparer et fournir du matériel de transmission à toute l'Europe. Cette base américaine était l'employeur principal de la ville, avec plus de 1200 salariés venant aussi de Nantes, Angers ou Saumur. En 1966, la France fait le choix de sortir de l'OTAN et les Américains quittent donc la base. Un an plus tard, le camp américain est racheté par la municipalité. Aujourd'hui, il en reste la gare. Montreuillais et Montreuillaises se rappellent la différence de culture entre Américains et Français mais tous en ont aujourd'hui des souvenirs heureux : « C'était extraordinaire. On organisait des fêtes. Le mercredi, on avait entraînement de sport sur le temps de travail, ensemble, jeunes Français et Américains » témoigne un Montreuillais.



24. Edgard Pisani, en 1962 / 25. Vignoble

24 Edgard Pisani (1918 - 2016)

Haut fonctionnaire, ministre à plusieurs reprises, député puis sénateur et résistant, Edgard Pisani fut également maire de Montreuil-Bellay de 1965 à 1975. La ville doit aujourd'hui beaucoup à cet homme, grâce à la construction d'infrastructures comme le lycée, ou le regroupement de Montreuil et Méron, commune dans laquelle se situait l'ancien camp américain tout équipé. Edgard Pisani y voyait là une zone de développement économique. Ce fut une belle réussite car des entreprises arrivèrent ainsi dans la ville. Pour son successeur à la mairie, Paul Loupias, « Montreuil lui doit tout, à la fois sur le plan des infrastructures que sur le plan de la vie quotidienne des habitants. Sa gouvernance fut parfois abrupte, mais les choses ont très vite évolué avec l'arrivée d'entreprises et de populations. Ici, il a bouleversé la vie ! » dit-il dans le journal *Ouest-France* en 2016.

25 La viticulture

La vigne et le vin ont joué un rôle moteur dans le développement de la ville de Montreuil-Bellay. Dès le développement de la cité et jusqu'à aujourd'hui, la vigne a été un secteur d'économie très important pour la ville. Grâce à un sol calcaire fertile naturellement propice à la viticulture et un climat doux, les vigneronns locaux ont développé d'excellents crus, faisant sa renommée. La présence de la vigne dans le Saumurois est très ancienne puisqu'elle aurait été introduite en Gaule par les Romains. Au Moyen Âge, un impôt existait sur le vin entrant et



26. Le mail aux Belles et le kiosque à musique

sortant entre les quatre portes de la ville pour financer l'enceinte urbaine. Aujourd'hui, des jittes à raisin, ou jittes de pressoir, témoignent encore de cette activité. Ressemblant à des cheminées, le raisin y était jeté et récupéré dans les caves. Dans les vignobles, quelques loges de vignes persistent également. Construites par et pour les propriétaires, elles leur permettaient de stocker du matériel et de s'abriter. L'association des vignerons de Montreuil-Bellay continue d'organiser des événements célébrant ce patrimoine.

26 Le mail aux Belles

Lieu de promenade et de rassemblement des Montreuillais, le jardin du Mail a été créé à la fin du XIX^e siècle. Il est également appelé Mail aux Belles, en référence au maire René-Alcide Aubelle, maire de 1878 à 1892. Au centre, le kiosque à musique a été élevé vers 1885 grâce à la générosité de Mademoiselle Anna de Cheigné. À côté, un monument de 1898 a été construit à la gloire de quatre célébrités montreuillaises : René Moreau, médecin de Louis XIII et Louis XIV qui introduisit le chocolat en France ; Pierre Duret, premier chirurgien en chef de la Marine ; l'écrivain, journaliste et zoologiste Alphonse Toussenel et le poète Charles Dovalle.

Lieu de fête, le jardin du Mail voit se tenir tous les ans de nombreuses célébrations. Montreuillais et Montreuillaises se souviennent des fêtes des écoles, des fêtes des vignerons ou de la fête d'Antan... autant de pratiques festives chères à la ville.

Infos pratiques

- **Mairie**

2, Place de la Mairie
49260 Montreuil-Bellay
Tél : 02 41 40 17 60
information@ville-montreuil-bellay.fr
www.ville-montreuil-bellay.com

- **Office de tourisme Saumur Val de Loire**

41, place du Marché
49260 Montreuil-Bellay
Tél : 02 41 52 32 39
www.ot-saumur.fr

À voir, à faire

- **Parcours patrimonial au sol**



- **Visites guidées**

Renseignements à la mairie

- **Le château**

Ouvert d'avril à octobre.
www.chateau-montreuil-bellay.fr

- **Expositions estivales à l'Hôpital Saint-Jean**

Renseignements à l'office de tourisme

- **Visite du camp d'internement**

Tél : 05 49 66 42 99
info@crrl.fr

Textes :

Petites Cités de Caractère® des Pays de la Loire

Crédits Photos :

J.-P. Berlose - Petites Cités de Caractère®, Archives départementales du Maine-et-Loire (11, 14), Coll. Soeurs franciscaines missionnaires de Marie/Jacques Sigot (21a), Courrier de l'Ouest (15b), Centre Social et Culturel Roland Charrier (23), Par Jean-Joseph Weber / INRA (24)

Conception, réalisation :

Conception : Landeau Création Graphique

Réalisation : Petites Cités de Caractère® des Pays de la Loire

Plan cavalier : Damien Cabiron & Anne Holmberg

Carte : Jérôme Bulard

Impression : ITF Imprimeurs

www.petitescitesdecaractere.com





Petites Cités de Caractère®

Répondant aux engagements précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités mettent en œuvre des formes innovantes de valorisation du patrimoine, d'accueil du public et d'animation locale.

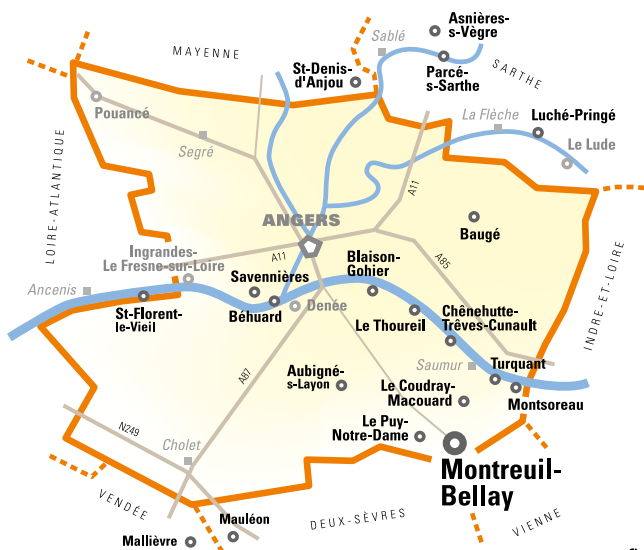
C'est tout au long de l'année qu'elles vous accueillent et vous convient à leurs riches manifestations et autres rendez-vous variés.

Vous y êtes invités. Prenez le temps de les visiter, de pousser les portes qui vous sont ouvertes et d'y apprécier un certain art de vivre.

Découvrez-les sur
www.petitescitesdecaractere.com

MAINE-ET-LOIRE

Petites Cités de Caractère®
des Pays de la Loire



Petites Cités de Caractère®
du Maine-et-Loire

Tél. 06 59 15 04 21

maine-et-loire@petitescitesdecaractere-pdl.com

www.petitescitesdecaractere.com

● Commune homologuée
● Commune en cours d'homologation